



DIOCESE DE KENGE

l'Evêque

Méditation sur Vendredi Saint et la vénération de la Croix

Paroisse saint Esprit/ Kenge

Aujourd'hui, nous célébrons un mystère scandaleux, un mémorial ou un souvenir gênant, une vérité insupportable. Imaginez-vous, un seul instant, que c'est la mort de Dieu qui nous réunit. Représentez-vous cette triste scène où celui qui a suscité tant d'espoirs dans les cœurs de gens, celui qui s'est révélé plus fort que les éléments de la nature, car, même le vent lui obéissait et il marchait sur les eaux ; celui qui terrassait les esprits mauvais et faisait trembler les enfers ; celui-là même qui a rendu la vue aux aveugles, nourrit cinq mille hommes, guérit des maladies qu'aucun médecin n'a pu soulagée, celui-là qui a ressuscité même les morts, aujourd'hui il est arrêté comme un vulgaire clochard et il meurt comme le plus laid de tous les bandits.

Il va se livrer entre les mains des hommes dont il est l'origine pour être jugé et condamné. C'est lui l'auteur du droit et de la justice. Mais, l'on ne remarquera aucune trace de justice dans son procès et sa condamnation ne reflètera en rien le droit. Il est lumière né de la lumière. Mais, il va vivre une nuit horrible et douloureuse, nous disons en lingala butu ya somo somo.

Est-ce vraiment un anéantissement et une faiblesse ? Est-ce un échec ?

Le prophète Isaïe, dans la première lecture éclaire notre intelligence sur la réalité de ce fait. Il nous dévoile le sens intime de la souffrance du Christ et la portée réelle des atrocités subies. Il nous dit que « *Lui, était déchiré à cause de notre péché, Ecrasé à cause de nos iniquités. Le châtimement qui nous vaut le salut*

a pesé sur lui Et c'est de ses blessures que nous vient la guérison. » Is 53, 5. C'est dire que tout ce qu'il endure dans son corps est ce que nous, nous devons subir. C'est la coupe à laquelle nous devons boire à cause de nos énormités et de nos déviations. Le châtiment qui écrase son corps devait, en principe, nous déchirer à cause de nos fautes et de nos égarements.

Mais puisque par définition, nous sommes incapables de payer les dettes de nos péchés, lui, s'en est chargé de la manière la plus atroce. Puisque par nature, nous ne pouvons pas nous racheter nous-même et nous assurer une existence épanouie, le Christ a payé le prix fort de son sang et nous a arrachés aux pouvoirs de ténèbres afin que nous ne craignons plus rien et que même nos péchés et notre passé ne surchargent plus notre conscience. Là où nos péchés ont abondé, sa grâce a surabondé. Romains 5, 20. Et seule sa grâce nous suffit.

De ce point de vue, la croix loin d'être le signe de la faiblesse de Dieu, devient le lieu où le Christ exerce sa grande puissance sur le diable et le péché qui détruisent nos vies. Ceci apparaît clairement dans la structure du chant du serviteur souffrant de la première lecture. Cette poésie que l'on considère comme la plus formidable de la littérature biblique est encadrée, dans son introduction et sa conclusion, par les annonces de la gloire et de l'élévation du serviteur souffrant. Au départ, Il est maltraité, anéanti, mis à mort. Au demeurant, Il remontera sur le trône, jouira de la prospérité, de la richesse, du succès, il sera élevé. L'abaissement du serviteur est suivi de son élévation.

Il en est de même pour la page de l'évangile. Nous avons remarqué que dans ce récit de la passion du christ, il est traité une seule fois de malfaiteur mais toutes les autres fois, il est ironiquement appelé Roi. Dans cette péricope, la souffrance du Christ côtoie le subtil dévoilement de sa royauté. En plaçant sur sa tête une couronne et en lui mettant un manteau de pourpre, ses bourreaux, sans le savoir, ont contribué à la consolidation de ce titre de roi jusqu'à ce que Pilate l'ait imposé sur l'écriteau placé en haut de la croix.

Cette disposition littéraire est porteuse d'une grande leçon théologique surchargée d'espérance et de foi, la foi en la victoire définitive du Christ serviteur, la foi au dévoilement de sa gloire et de sa puissance sur le mal, la foi en l'amour de Dieu qui s'est fait charcuté pour nous sauver. Il endure les souffrances pour démontrer sa grande capacité de résistance et son pouvoir sur toutes les souffrances du genre humain. Il affronte ce que l'homme redoute car il est plus fort que l'homme et plus puissant que ce qui effraie l'homme. Il accepte de descendre dans la tombe car il sait qu'il n'y restera pas d'autant plus que la mort n'a sur lui aucune emprise. Il y entre pour bousculer tous les tombeaux de nos vies et faire sortir ce que le Diable retenait captif. La santé, la paix du cœur ou en famille, la réussite dans les affaires et dans les entreprises, le mariage, la fécondité, la joie.

Avec la passion, mort et résurrection du Christ, tout échappera désormais au contrôle du diable. Il ne peut plus avoir de l'emprise sur la vie des ceux qui croient en Jésus car Dieu l'a vaincu et rend aussi victorieux tous ceux qui espèrent en son fils. Toi qui est venu commémorer la mort du Christ et vénérer sa croix, sache que le dernier mot sur ta vie n'est pas à la mort mais à la vie, le dernier mot sur ta vie n'est pas aux échecs mais à la réussite, la dernière parole ne revient pas à la souffrance mais à la joie, l'ultime décision n'appartient pas au diable mais à Dieu. Les combats peuvent se dresser contre toi, mais tu vaincras, les murs et les montagnes peuvent s'élever devant toi pour empêcher ton progrès et ton élévation, le Christ les démolira et tu marcheras tête haute car sur la croix, le Christ a vaincu toute force négative et Dieu a tout remis entre ses mains, ta vie, ta famille, tes enfants, leur avenir, leurs études, bref tout ce qui t'appartient.

De ce point de vue, la croix du Christ étant devenu chemin de la gloire et de la royauté du Christ, si tu crois aussi en lui, il transformera tes échecs en témoignage de sa grandeur. Tes combats, tes craintes, tes doutes, tes désespoirs

deviendront les lieux où le Seigneur manifestera sa puissance et tes mauvais souvenirs se transformeront en témoignes de la puissance du Seigneur.

Prions pour qu'à l'intercession de la très Sainte Vierge Marie, nous puissions affronter toutes les difficultés de la vie avec la totale assurance de la victoire du Christ sur nos problèmes. Par ce mystère de la passion du Christ, que notre foi s'accroisse davantage. Que plus rien ne nous effraie. Que nous portions aussi à ceux qui désespèrent, la consolation et le réconfort. Amen.

